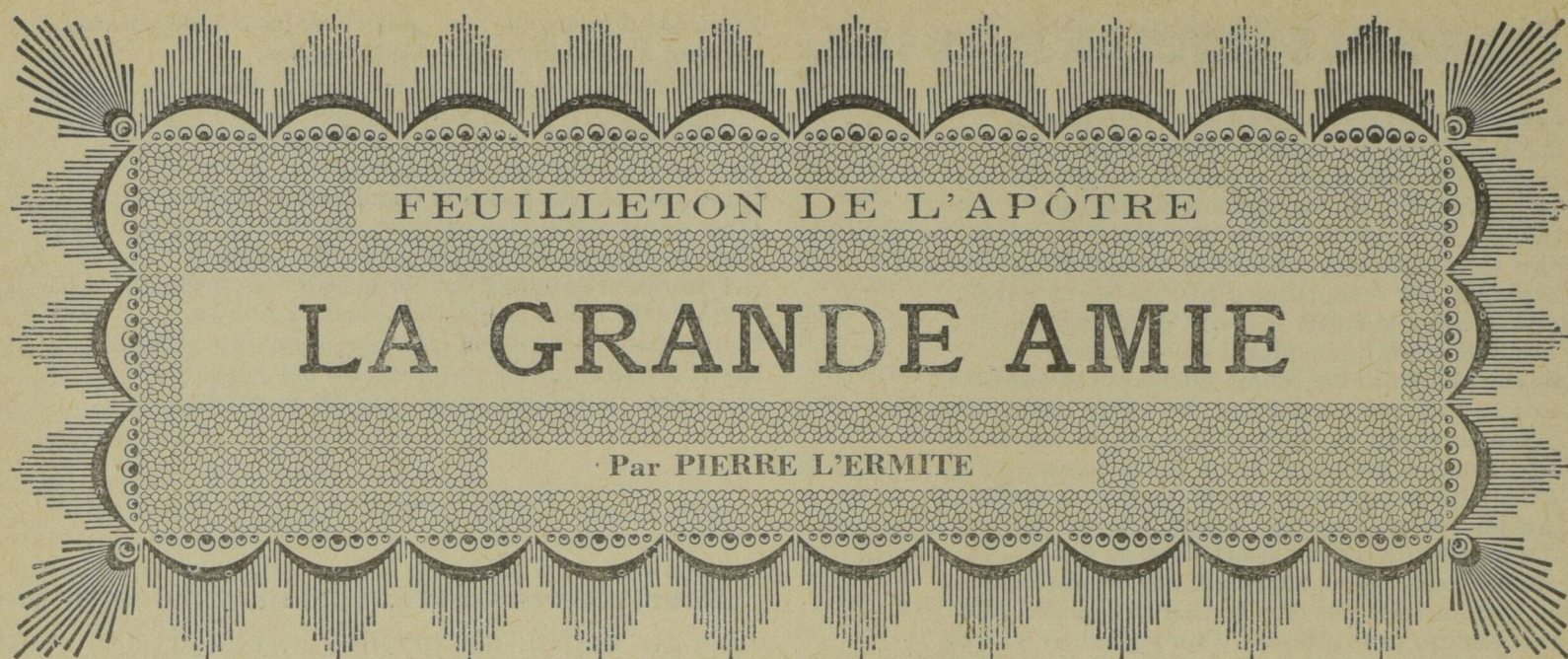




No 1

## CHAPITRE PREMIER

*A Mademoiselle Léonce Dureuilles,  
17, plaine Monceau,  
PARIS.  
Cabourg, villa des Cocotiers.*

Ma chère !

Je t'écris d'une main toute frémissante d'avoir tenu l'épée...

Je viens de faire une exécution capitale.

J'ai mis ma septième bonne à la porte !

A qui le tour?... Je suis on ne peut plus en veine !...

Naturellement, tu devines pourquoi je t'écris : il faut que tu me trouves une autre femme de chambre, et tout de suite !... une parfaite !... Je n'ai pas envie de risquer un effort à me coiffer toute seule, ou une congestion double à boutonner mes bottines !

Donc, si tu es une amie,—et je le crois,—prends le large et ta bicyclette, ou saute dans une voiture, pars en campagne... cours rue Duguay-Trouin... rue de Vaugirard, 233... rue Lafayette... rue de Clichy... Crève tous les chevaux que tu voudras... mais ne t'arrête qu'après avoir trouvé la *perle* !...

Je la veux : gaie, gentille, jeune, brune, distinguée, pas curieuse, dévouée... jusqu'à l'indiscrétion exclusivement : à la rigueur elle peut me voler — pas trop ! Autant que possible, pas d'église !... Pourtant, si elle est parfaite d'autre part, je fermerai les yeux, le dimanche pour la Messe de six heures, à la condition qu'elle n'y contracte pas des airs exterminés et n'empoisonne pas l'encens au retour... tu saisis la nuance de la chose ?...

Cette petite ficelle de Juliette faisait admirablement mon affaire : seulement, figure-toi que je l'ai rencontrée aux Courses avec mon dernier chapeau et un cuirassier !

Le cuirassier... cela m'est égal... mais mon chapeau !...

Tu vois ma stupéfaction d'ici !...

Ce brave Léopold du faubourg Saint-Honoré m'avait affirmé ne répéter *jamais* mon modèle pour une autre cliente ; j'étais donc sûre d'avoir un chapeau à moi, pour moi ; de ne pas courir le risque de me voir confondue avec les bourgeoises à 4 fr. 50 ou 10 fr. 90.

Ce jour-là j'étais indécise : ciel gris, baromètre au variable... bref, je pars avec mon numéro "deux" et la victoria pour faire des courses.

En route, le ciel se déchire ; j'aperçois un coin de bleu assez grand pour y tailler une culotte de hussard... je dis à Baptiste de tourner bride, et de filer grand trot vers le pesage.

Ma chère, je n'étais pas descendue que je vois devant moi une petite personne, fort bien, ma foi !... elle me tournait le dos, et portait un chapeau absolument pareil au mien... au fameux numéro *un* que je n'avais osé sortir.

Tu penses, étant derrière, je ne me gêne pas pour mettre le nez dessus ; j'examine le feutre, la coupe, les coques...

Tout pareil ! !... c'était bien la jolie petite chose, riche, aérienne, ravissante, qui, sur mes cheveux noirs, produit l'effet que tu sais... Tu vois... je suis toujours aussi modeste ! Enfin, les glaces ne sont pas là pour enfiler des perles ! Donc, je te le répète : le chapeau était tout pareil.

Ah ! ce coquin de Léopold, qui me fait payer deux cent cinquante francs une doublure ! Et déjà, en imagination, je voyais la petite lettre très verte que j'allais lui tourner.

Pourtant, je veux me donner la satisfaction de regarder bien en face la personne qui montre un si bon goût... je la dépasse, très curieuse de savoir si la tête est en rapport avec le chapeau... Stupéfaction !... Que vois-je ? Cette petite coquine de Juliette ! !...

Ah ! ça n'a pas été long... elle n'est même pas revenue à l'appartement. Après, je l'ai presque regrettée... Parfaite... cette petite femme de chambre !... mais d'une force !... Enfin, c'est fait.